

LA MAISON
SANS PORTES
ET SANS FENÊTRES





LA MAISON
SANS PORTES
ET SANS FENÊTRES

FILMS LEGRAND-VITA



« Celui qui enchaîne sa vie par un serment qu'il ne peut tenir entre dans une maison sans portes et sans fenêtres où il mourra de solitude et de tristesse comme un détenu dans une prison. »

Un homme jeune, vigoureux, épris d'activité, aimant les périlleuses ascensions dans les hautes montagnes ; Jean, est fiancé à Bettina, une jeune fille ardente, dont il est devenu toute l'existence. Souvent il l'emmène parmi les glaciers et les pics aux neiges



éternelles, s'enivrer d'air pur, de grand soleil et là, dans la splendide liberté de l'espace et de la nature, il lui jure de l'aimer toujours, de ne l'abandonner jamais.

Or, comme ils sont au comble de la joie, Bettina, un jour, au bord d'un précipice est subitement prise de vertige. Jean ne peut la secourir. Elle tombe d'une hauteur prodigieuse, roule le long des roches et vient s'écraser dans la neige, inanimée. Jean, fou de douleur, l'emporte dans ses bras. Les docteurs l'examinent et déclarent qu'elle vivra, mais que jamais plus elle ne pourra marcher.

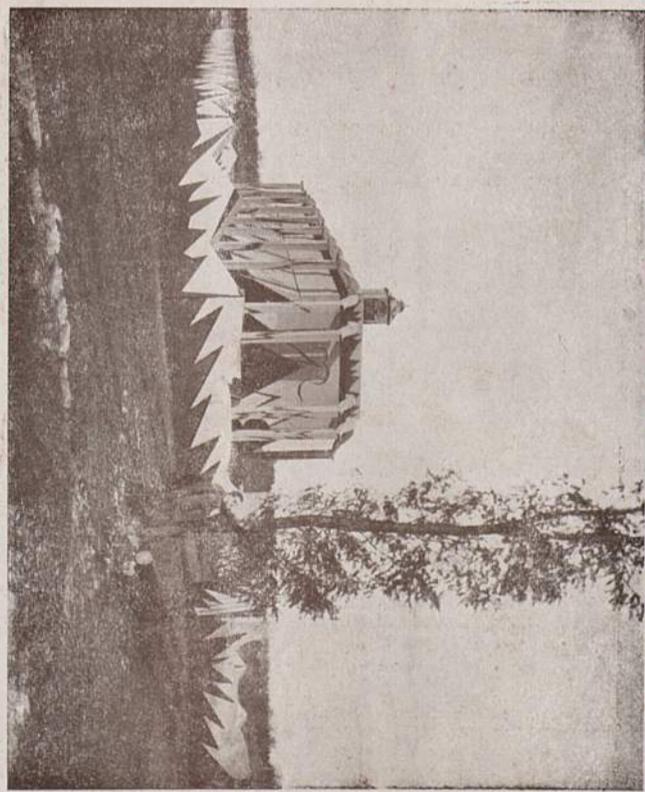
Jean comprend que désormais Bettina ne sera plus qu'une infirme ; **une morte vivante...** mais il se rappelle son serment il est envahi d'un magnifique esprit de sacrifice... Il épousera Bettina comme il l'a juré.

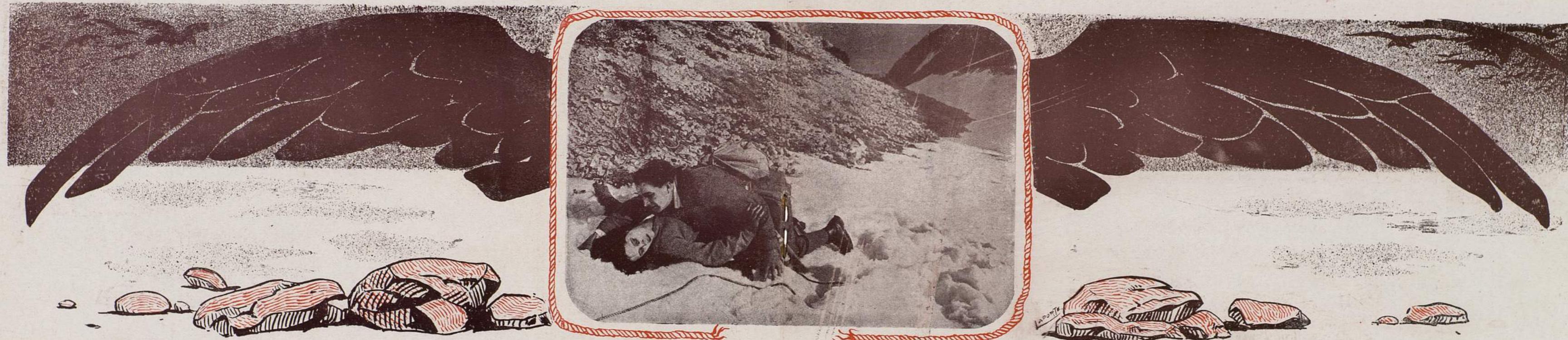


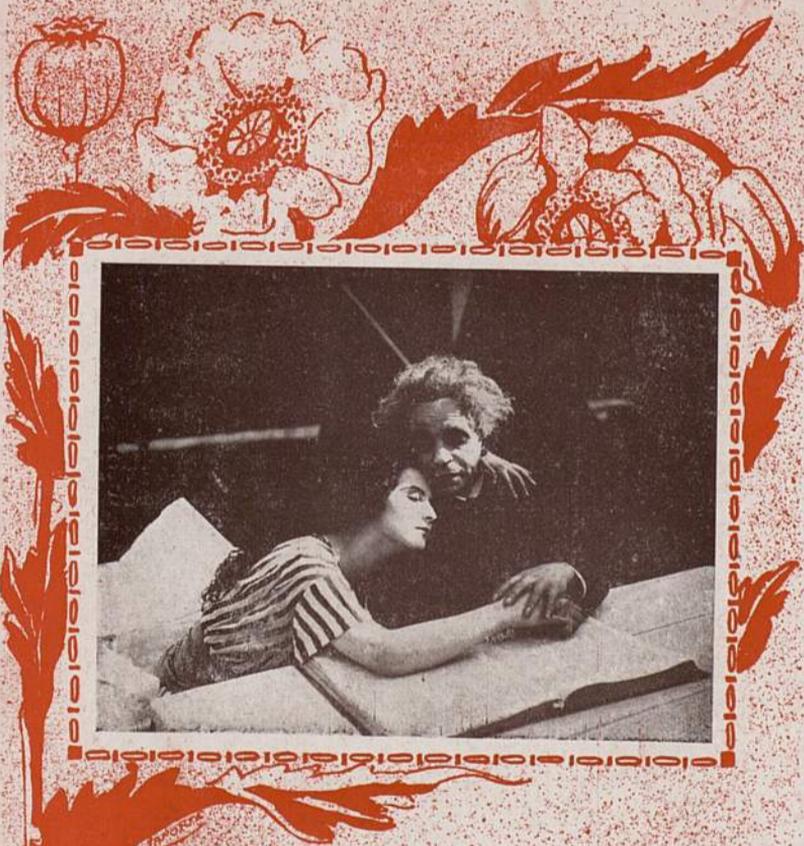
Le soir des tristes noces, un homme étrange vient trouver Jean. C'est le docteur Gaudeamus, architecte de son métier, et qui jadis, dit-on, fut interné dans une maison de fous.

« J'ai appris votre mariage, lui dit-il, je veux vous construire la maison qui vous convient... **Une maison sans portes et sans fenêtres...** »

Jean est troublé, mais Gaudeamus lui décrit la maison avec ses murs mobiles pour que Bettina puisse y rouler son fauteuil sans obstacles. Il accepte la proposition de l'homme mystérieux.

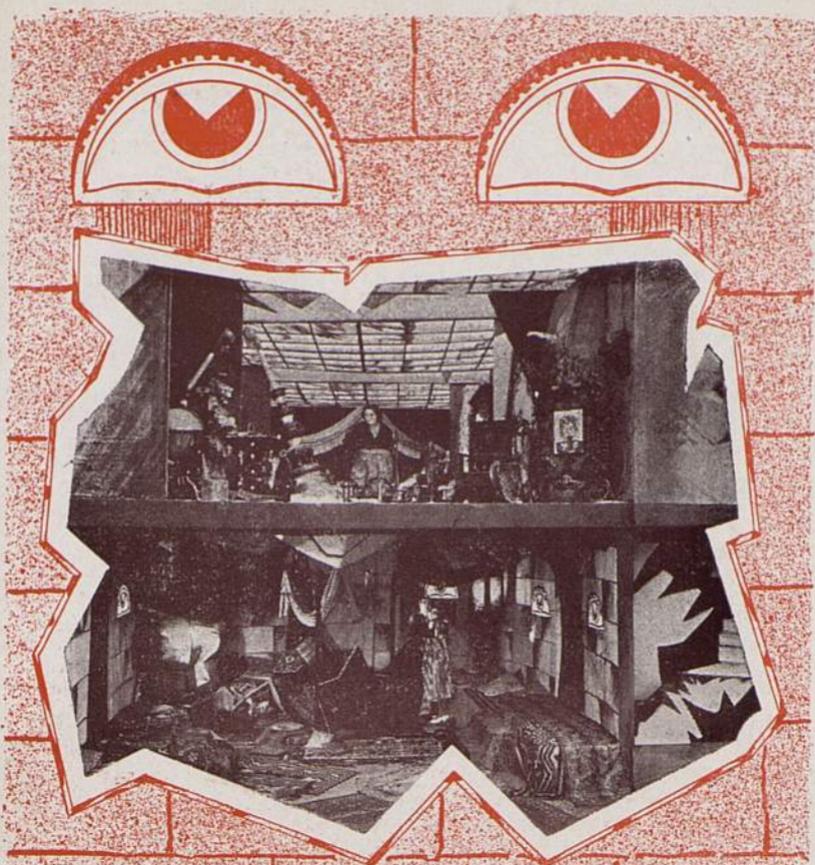






La maison s'élève dans la plaine, bizarre, extraordinaire. Tout y est imprévu : les meubles, les décors ; les lumières. C'est une sorte de palais des contes de fées, avec des plafonds de verre lumineux. Jean et Bettina y entrent heureux. Mais leur bonheur est de courte durée. Jean comprend bientôt toute la tristesse de cette maison « sans issues », **comme sa vie...** De cette maison d'où il ne pourra plus jamais sortir. Il comprend la signification de la demeure construite par Gaudeamus. Il comprend qu'il va mourir là d'ennui, de solitude et peut-être de haine pour sa pauvre femme.

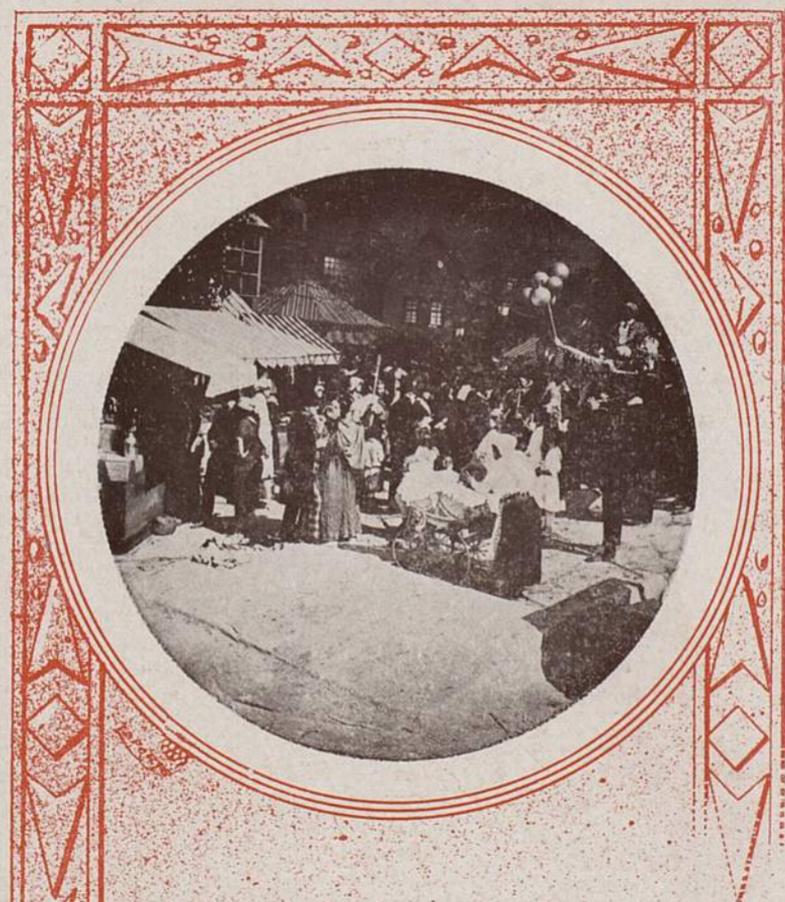
Mais le parquet s'entr'ouvre : un escalier apparaît... Gaudeamus le monte et lui dit : « Je vous ai ménagé dans le sous-sol une pièce où vous pourrez vivre, si vous en éprouvez le désir, libéré de votre entourage,



libre de vous même, libre comme les hommes qui n'ont rien promis.»

Dans cette pièce, Jean retrouve Yalena, la fille de Gaudeamus, qu'il avait entrevue autrefois et dont la radieuse beauté l'avait frappé... Yalena aime Jean, elle est libre, heureuse... elle lui sourit. Et désormais, Jean n'a plus qu'une idée, qu'une obsession : s'évader de la maison sans portes et sans fenêtres, fuir Bettina qu'il ne peut plus aimer. Mais Bettina devine les sentiments de son mari. Elle s'accroche à lui désespérément... Jean croit devenir fou. **Il est prisonnier** pour toujours... Sa douleur devient si poignante que lui, l'honnête homme se sent prêt au crime.

Il force un remède dangereux qu'il doit donner à Bettina. Il sait qu'il va l'empoisonner... Il lui tend le



verre... La jeune femme tremble, lit l'horrible chose dans ses yeux, s'écrie : Jean, tu veux me tuer ? Lui, alors, prend le verre et le porte à ses lèvres. A cette minute suprême, Bettina comprend combien, sans le vouloir, elle a désespéré ce pauvre cœur.

Elle se dresse, d'un effort surhumain, et fait tomber le poison des mains de son mari. Puis doucement, elle lui dit de s'en aller vers la vérité, la liberté et la Vie.

Il s'en va, sans rien dire, après un baiser triste et vaste comme leur désespoir.

Bettina meurt silencieusement, fleur brisée, n'ayant pu s'épanouir. Et parmi les neiges éternelles, le soleil, l'espace et l'azur, Jean et Yalena suivent la destinée humaine de l'amour.

Et, c'est ainsi que :

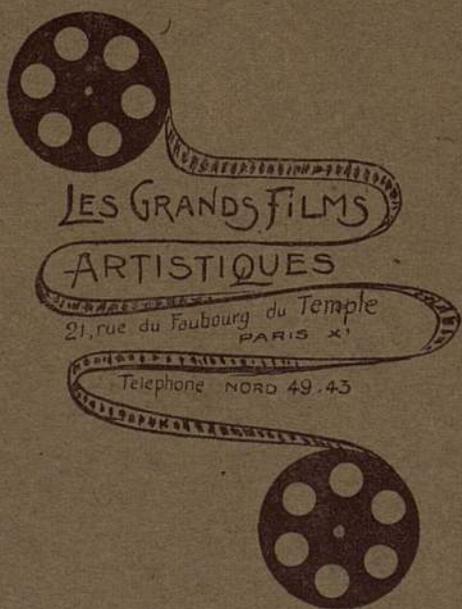
**Plus forte et plus impitoyable que les hommes
la vie continue, la vie recommence...**

Très Belle Publicité



Affiches - Photos - Brochures

*Dessins - Clichés
- Impression -
Exécutés par - -
- Driay Jeune -
74, Q. de Jemmapes
Téléph. : Nord 73-15*



Dessins -r- Clichés
- Impression - -
Exécutés par - -
- Oriay Jeune -
74, Q. de Jemmapes
Téléph. : Nord 73-15